

## APPEL À COMMUNICATIONS

### “Dans la trame de ces motifs” Sujets et enquêtes en sciences humaines et sociales

#### Journées d'Études des Jeunes Chercheurs en Socio-Anthropologie 16 et 17 janvier 2020

Dans la continuité des journées d'études de 2019 qui examinaient les présences et les rôles des affects dans la recherche en sciences humaines, l'édition 2020 souhaite interroger ce point inaugural de toute expérience concrète de recherche : qu'est-ce qui de nous, nous engage dans la recherche ? Plus précisément, il s'agirait d'étudier comment nos expériences sensibles concourent à l'élaboration de la connaissance, comment la scientificité des sciences humaines et la constitution de savoirs fondés sur des méthodes définies, sont imprégnées d'abord par la reconnaissance de vécus à partir desquels peut se constituer la visée d'un travail. Comment, en outre, la définition de nos champs de recherches rend compte de notre subjectivité sans pour autant qu'ils ne dérivent ipso facto de notre subjectivité ?

Suivant cette perspective plusieurs thématiques peuvent être déclinées. Nous en proposons là quelques amorces non exhaustives qui trouveront une richesse dans la singularisation que chacune et chacun des participants voudra bien y apporter.

#### **La mise à distance**

Dans *Engagement et distanciation*, Norbert Elias examine cette dialectique constituante entre le sujet et les formes sociales. Ainsi écrit-il : “C'est la tâche des chercheurs en sciences sociales que de trouver les moyens de comprendre les configurations mouvantes que les hommes tissent entre eux, la nature de ces liaisons ainsi que la structure de cette évolution. Les chercheurs sont eux-mêmes inscrits dans la trame de ces motifs. Ils ne peuvent s'empêcher – car ils sont immédiatement concernés – de les vivre de l'intérieur ou par identification.” Tout en reconnaissant la nécessité première de ces liens, comment pouvons-nous en décliner des modèles pour une analyse objective ? Comment par ailleurs, éprouver des méthodes sans craindre d'en orienter, malgré soi, les résultats ?

#### **La position**

Dans son ouvrage de sociologie visuelle, *Ce que regarder veut dire*, Daniel Vander Gucht élabore une méthode d'investigation sociologique à partir du regard en insistant d'abord sur l'importance d'une conscience de notre position d'observateur. Elle permettrait à la fois de rappeler que l'être est “être-au-monde”, et de baser l'objectivité scientifique dans la responsabilité quant à ce qui nous lie aux valeurs, “afin de neutraliser autant que possible les effets de notre subjectivité”. Mais pouvons-nous résoudre l'impact du sujet à la question d'une méthode ? Et comment celle-ci peut-elle nous garantir toutefois qu'au terme d'une argumentation clarifiée par l'énoncé premier de notre position, nous ne nous laissons en déduire des conclusions “allant de soi” ? (Raymond Boudon)

#### **L'expérience**

En partant de ce qui est proposé par François Dubet, nous pouvons dire que, si l'on part du sens commun, on peut affirmer que le concept d'expérience n'est qu'une notion ayant un sens vague et ambigu. Ceci, car elle nous renvoie vers deux genres de phénomènes que – au premier abord – l'on pourrait désigner comme contradictoires. D'un côté, nous avons l'expérience en tant que

façon au travers de laquelle l'acteur découvre une subjectivité personnelle lorsqu'il éprouve le monde : état émotionnel, manifestation individuelle, et irrationnelle, voire mystérieuse, au travers de laquelle l'acteur incorpore le monde par le biais de ses émotions et ses sensations. Cependant, il existe aussi une signification de l'expérience que l'on pourrait désigner comme activité cognitive au travers de laquelle l'acteur construit le monde (Peter Berger et Thommas Luckmann), et donc le réel, moyennant des catégories sociales qui lui permettent de vérifier – et donc expérimenter – précisément ce monde qui l'entoure. Comment décrire, ou classifier, sociologiquement ce type de phénomènes que l'on désigne comme expériences ?

### **L'intersubjectivité**

Enfin, nous pourrions suivre la position de Magali Uhl pour qui la subjectivité n'est pas "un obstacle à neutraliser, éliminer, refouler", mais plutôt l'occasion féconde d'intensifier la démarche sociologique de la question épistémologique de l'ontologie sociale. Selon cette auteure, la démarche théorique en sciences humaines doit réaffirmer le rôle constituant du sujet, comme garant d'"une connaissance auto-réflexive, une connaissance de soi, une connaissance où il y a une identité partielle ou totale du sujet et de l'objet dans une interaction dialectique incessante" afin d'articuler de nouveaux champs de savoirs. Mais est-ce qu'une telle démarche, aussi séduisante soit-elle, peut être mise à l'épreuve en toutes recherches sociologiques ?

Références des ouvrages cités :

- ELIAS, Norbert, *Engagement et distanciation. Contributions à la sociologie de la connaissance*, traduction Michèle Hulin, Avant-propos de Roger Chartier, Paris, Fayard, 1993 (pour la traduction française) / 1983 pour l'édition en langue allemande
- UHL, Magali, *Subjectivité et sciences humaines. Essai de métasociologie*, Paris, Beauchesne, 2004
- VANDER GUCHT, Daniel, *Ce que regarder veut dire. Pour une sociologie visuelle*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2017

Cet appel s'adresse à des jeunes chercheur.e.s qui souhaitent présenter leurs travaux par le biais des axes proposés lors de ces journées doctorales de 2020. Nous accueillons des communications traditionnelles de 20 minutes mais aussi des formats différents (performances, ateliers, expositions...) qui questionnent ce thème.

Les propositions d'intervention de 300 mots maximum, assorties d'une courte notice bibliographique sont à envoyer avant le 15/12/2019 au comité d'organisation. Les réponses parviendront à la fin décembre.

### **Comité scientifique**

Christine DÔLE-LOUDEAU DE LA GUIGNERAYE, Centre Pierre Naville, Université d'Évry  
Florent GAUDEZ, UMR Litt&Arts – ISA, Université Grenoble Alpes  
Isabelle KRYWKOWSKI, UMR Litt&Arts – ISA, Université Grenoble Alpes  
Bruno PEQUIGNOT, CERLIS, Paris 3 - Sorbonne Nouvelle  
Sophie POIROT- DELPECH, CETCOPRA, Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
Pablo SALVADOR VENEGAS DE LUCA, UMR Litt&Arts – ISA, Université Grenoble Alpes  
Joyce SEBAG, Centre Pierre Naville, Université d'Évry  
Viviane TRIBY, Comité doctorant, UMR Litt&Arts – ISA, Université Grenoble Alpes

### **Comité d'organisation**

Nicolas BURTIN, UMR Litt&Arts – ISA, Université Grenoble Alpes  
David GAMET, UMR Litt&Arts – ISA, Université Grenoble Alpes  
Léa MAROUFIN, UMR Litt&Arts – ISA, Université Grenoble Alpes  
Christophe OLIVIER, UMR Litt&Arts – ISA, Université Grenoble Alpes  
David SIERRA, UMR Litt&Arts – ISA, Université Grenoble Alpes

Heiwon WON, UMR Litt&Arts – ISA, Université Grenoble Alpes

### **Calendrier**

Réception des résumés des contributions : 15 décembre 2019

Réponse aux contributeurs : fin décembre 2019

Envoi des propositions :

Un résumé de 300 mots environ ainsi qu'une note biobibliographique du contributeur de 50-80 mots (avec adresse électronique) sont à envoyer à Pablo Salvador Venegas de Luca ([pablo-salvador.venegas-de-luca@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:pablo-salvador.venegas-de-luca@univ-grenoble-alpes.fr)) et à Viviane Triby ([vivianetriby@gmail.com](mailto:vivianetriby@gmail.com))